

## Canicule, inondations : notre santé et nos vies, pas leurs profits !

*Au Texas, les inondations survenues après des pluies diluviales ont fait plus de 50 morts et des dizaines de disparus, dont beaucoup d'enfants. En Inde, 69 personnes ont perdu la vie du fait des crues et des glissements de terrain liés à la mousson. En Turquie et en Grèce, comme dans le sud de la France, ce sont les incendies qui embrasent la végétation rendue inflammable par la sécheresse chronique et les vagues de chaleur.*

### Catastrophes naturelles et catastrophes sociales

Ce n'est pas une fatalité ou un coup du sort. Ce sont des conséquences du dérèglement climatique dont l'origine se trouve dans le capitalisme, un système orienté vers le profit au mépris des travailleurs et de l'environnement. C'est aussi le produit d'une société qui ne préserve pas ses membres. Le comté texan de Kerr est régulièrement victime d'inondations, mais ça n'empêche pas les Églises d'y organiser des camps de vacances, d'où le nombre élevé d'enfants décédés. Et l'agence météo américaine avait donné l'alerte quelques heures avant le drame, sans que les autorités locales ne prennent de dispositions.

### Climato-scepticisme d'opposition, climato-scepticisme de gouvernement

Cette agence météo a fait l'objet de sévères coupes budgétaires de la part de Trump, comme d'ailleurs tous les instituts scientifiques qui étudient le climat. Partout où elle est au pouvoir, l'extrême droite sabote les quelques mesures vertes. Et partout où elle est dans l'opposition, elle fait de la démagogie anti-écolo. Elle surfe sur la crainte des classes populaires que la transition se fasse au détriment de leur mode de vie. Mais elle se garde bien de montrer que tous les aspects de ce mode de vie, des lieux d'habitation et de travail au type de transports empruntés, sont déterminés par l'argent-roi : les contraintes et les entraves à la « liberté » ne sont pas du côté que l'on croit !

L'extrême droite n'a pas besoin d'être au pouvoir pour que sa politique soit appliquée. Les gouvernements en place s'y emploient très bien, en dépit d'un greenwashing de façade. En France, les aides à la rénovation thermique des bâtiments comme celles pour électrifier les véhicules sont sans cesse rabotées, la construction de l'autoroute A69 a repris, les propriétaires de logement pourraient finalement

continuer à les louer même si ce sont des passoires thermiques... Résultat : les émissions de gaz à effet de serre ont cessé de reculer au premier trimestre.

### Le monde du travail paie le prix du changement climatique

Lundi 30 juin, un des nôtres, un ouvrier de 35 ans, est mort après avoir quitté son chantier à Besançon. Il s'ajoute à la cinquantaine de ceux qui sont morts au travail du fait de la chaleur depuis 2018. Ce chiffre est d'ailleurs sous-estimé, car l'administration est incapable de déterminer les causes de décès dans tous les cas.

En revanche, elle se montre très attentive à ce que le travail continue coûte que coûte. Les nouvelles règles « fortes chaleurs » sorties le 1er juillet ne définissent toujours pas de température maximale au-delà de laquelle le travail doit cesser. Dans le bâtiment, alors que les patrons bénéficient du chômage partiel en cas de vigilance canicule orange ou rouge (comme c'était le cas à Besançon le 30 juin...), rien n'oblige à arrêter les chantiers. Ce n'est pas seulement la chaleur qui tue, mais la rapacité capitaliste.

Mais on ne va pas crever de chaud pour leurs profits. Dans de nombreuses entreprises, des travailleurs ont pratiqué leur droit de retrait pour se protéger ; aux ateliers SNCF de Quatre Mares à Rouen, un débrayage a eu lieu pour obtenir un accès à l'eau et à Montpellier, des conducteurs de bus ont même fait grève pour exiger la clim dans les véhicules. Ces mobilisations collectives sont encore rares, mais elles sont la preuve que nous pouvons nous battre avec nos armes de classe pour ne pas faire les frais du réchauffement climatique.

## ***Vis ma vie***

La semaine dernière a eu lieu l'inauguration de la télécommande de Mulhouse à la CCR de Strasbourg. Plusieurs dirigeants ont passé la nuit sur place afin d'assister aux premières loges à ce grand moment. Certains ont fait une découverte inattendue : travailler la nuit, c'est fatigant. Ils n'avaient pas l'air d'être au courant jusqu'à présent.

## ***On a le même polo mais pas la même passion***

La CCR de Mulhouse est l'aboutissement d'un chantier à plusieurs millions d'euros. Pour l'occasion, la direction avait acheté des polos blancs pour que tout le monde, de l'aiguilleur au directeur, ait l'air d'appartenir à la même équipe. Ça peut faire illusion le temps d'une photo mais quand vient le moment de célébrer l'évènement autour d'un buffet il n'y a plus de grande famille qui tienne. Il y a ceux qui s'auto-applaudissent du succès de la télécommande et ceux qui vont devoir tourner en 3x8 pour la faire vivre.

## ***Fast fashion***

A TGV Est, la direction ne partage pas cette passion pour les polos. Ils font bien partie des dotations mais la direction demande à ce qu'ils ne soient pas portés car elle ne les trouve pas assez classes pour l'image de la grande vitesse. Leur délice de « l'élégance à la française » c'est de suer dans des manches longues même sous la canicule. Rien que pour ça, ils mériteraient qu'on leur taille un short.

## ***L'arme fatale***

Un reportage du 20h de France 2 nous reparle des VAO, ces cadres surpayés (jusqu'à 50 euros de l'heure le week-end) et sous-formés (maximum 7 jours) pour tirer des trains à notre place. La direction a beau répéter qu'ils sont là pour « sauver des trains », personne n'est dupe : même France 2 les présente comme "l'arme fatale de la SNCF contre les grèves"... Fatal, ils peuvent l'être pour des grèves « métier » de courte durée. Mais face à un mouvement d'ensemble, les VAO sont impuissants. L'arme la plus fatale, c'est nous qui l'avons : l'action collective.

## ***Marseille-Nice : le privé débarque, les galères restent***

Transdev remplace la SNCF sur la ligne Marseille-Nice... et le premier train arrive déjà en retard. Pourtant, Muselier (Région PACA) fanfaronne : le privé ferait mieux. À coups de millions publics (+120M€ de subventions, 250M€ de trains) et de bidouillages de stats, il espère vendre sa "réussite". Mais derrière l'opérette, c'est l'attaque contre les cheminots : salaires plus bas, statuts cassés, conditions dégradées. Même la SNCF suit le mouvement pour "rester compétitive". Privé ou public, filiale ou maison-mère : seule notre lutte collective arrêtera le

train de la casse sociale.

## ***L'été il fait chaud***

À Bischheim on a aussi eu la canicule. Pourtant il a fallu attendre des malaises dans les ateliers pour que la direction commence à se dire qu'il serait pas mal de rajouter des fontaines à eau et commander des gourdes isothermes. On espère que l'année prochaine la direction se souviendra : l'été il fait chaud...

## ***Un désert derrière la gare***

Au TCA, il n'y a qu'une seule fontaine d'eau au poste, donc loin d'être accessible lorsqu'on travaille sur site. Des bouteilles d'eau sont bien fournies pour compenser, mais seulement quand le magasin est ouvert pour le réapprovisionnement. Donc pas le week-end par exemple, même si la canicule refuse de prendre ses repos hebdomadaires.

## ***L'eau c'est la vie, la lutte aussi !***

Ces dernières semaines les chaleurs ont souvent aggravé nos conditions de travail. S'il faut encore le rappeler à la direction, la réglementation du travail dit que les salariés doivent avoir accès à de l'eau en quantité suffisante. Trop chaud, pas d'eau, c'est pour ces raisons qu'une équipe du technicentre de Quatre Mares a débrayé pour contester le manque d'accès à l'eau, gagnant une nouvelle fontaine. Tournée générale ! Enfin, encore faut-il que la fontaine ne soit pas un vieux millésime...

## ***Bonnes vacances !***

Comme chaque année, c'est la pause estivale : l'occasion, pour ceux qui ont eu la chance d'en poser, de profiter de congés payés bien mérités ! L'occasion aussi de se rappeler que ces derniers n'ont pas été accordés gracieusement par le Front Populaire de Léon Blum mais par les grèves massives et spontanées de millions de travailleurs entre mai et juin 1936. Épouvanter par le mouvement que personne ne contrôlait et par les occupations de ses usines, craignant de tout perdre, la bourgeoisie avait supplié les ministres et parlementaires, de droite comme de gauche, de mettre en place des mesures pour calmer la colère ouvrière. Résultat, le 20 juin 1936 les parlementaires, votaient à l'unanimité moins une voix la mise en place de deux semaines de congés payés et la semaine de 40h ! La preuve que peu importe les résultats des élections, c'est le rapport de force que nous saurons imposer par la lutte qui sera déterminant pour l'amélioration de nos conditions de travail et de vie !